

## Bibliothèque scolaire

ALBAD

### What it means to be a school librarian in the 21st century?

#### One might wonder, what's behind this name.

School librarian? Information technology specialist? Media specialist? Education teacher? Well, it is pretty much the same!

Descriptions will vary, depending on the viewpoint of the interlocutor but the profession is at its core devoted to working with teachers, students, and administrative staff to positively impact the learning process.

It is a job that brings me new challenges daily.

#### Some of my responsibilities are to:

- manage and to provide interdisciplinary collections to meet the educational and cultural needs of our learning community
- To collaborate with teachers and parents in order to create exciting experiences inviting authors, promoting reading, writing and literacy skills ...)
- To guarantee free access to information and intellectual freedom
- provide learning opportunities for students on computers and other informational technology

To put it into simple words, my presence here is not only limited to a physical presence, but as a school librarian my responsibilities are multiple and we are quite far away from the old school libraries we went to in our times. School libraries are busy places that buzz with ongoing activities

Our most successful events occur when authors<sup>2</sup> pay a visit to our school library. Classes and teachers come to the library and discuss with the author about their readings. It always is a great opportunity for both students and adults to discover new books and have passionate debates over various subjects.



<sup>2</sup> Over the last couple of years Susie Morgenstern, Brigitte Smadja, Fatou Diome to name but a few met students at our school library

Guy Theissen, Bibl.-doc. gradué  
Lycée Aline Mayrisch Luxembourg – School library  
[www.laml.lu](http://www.laml.lu)

## Bibliothèque spécialisée: Bibliothèque d'archives

ALBAD

«Bibliothèque d'archives», n'est-ce pas, du moins au premier regard, une notion paradoxale? Qui dit bibliothèque dit ouverture et diffusion des connaissances auprès d'un large public, tandis que les archives sont apparentées à la conservation et à la protection des documents, ce qui signifie un accès plus restreint. Le Centre national de littérature (CNL), étant un centre de recherche, a pour mission de mettre à la disposition du public, des documents ayant trait à la littérature luxembourgeoise. Comme le CNL ne se focalise que sur les thématiques de la littérature luxembourgeoise, du théâtre et de la linguistique, on pourrait supposer que le travail devient lassant avec le temps.

Pourtant, il s'agit ici de tout le contraire: combien de bibliothécaires sont frustrés parce qu'ils ne peuvent pas examiner un thème en détail? Une bibliothèque spécialisée offre la possibilité d'approfondir un domaine précis, sans devoir papillonner d'une matière à l'autre. Cela traduit la plus grande différence par rapport aux bibliothèques publiques «encyclopédiques». Il importe de savoir si on préfère l'une ou l'autre façon de travailler.

Il faut savoir que les bibliothèques spécialisées au Luxembourg font souvent partie d'une institution regroupant plusieurs missions. Le CNL n'est pas seulement constitué d'une bibliothèque littéraire, mais également de fonds d'archives. Ainsi, une partie de la collection de la bibliothèque est choisie en fonction de la recherche archivistique. Les deux aspects du CNL, bibliothèque et archives, sont complémentaires, ce qui exige également de l'intérêt pour les fonds d'archives de la part des bibliothécaires.

Vu l'exhaustivité que le CNL s'efforce d'atteindre dans le domaine de la littérature, on est plus souvent confronté à d'autres types de documents que dans des bibliothèques publiques. Les collections ne se limitent non seulement aux simples ouvrages édités sur papier, mais s'étendent aux documents audiovisuels (CD, DVD, Blu-ray, etc.), livres d'artistes, dépliants, affiches, marque-pages, digital born media, e.a. De ce fait, il faut s'attendre à devoir être à même de traiter tous ces différents supports, alors que dans d'autres institutions, ce genre de documents n'y figure souvent pas.

Considérant la spécificité des thèmes du CNL, le public est moins diversifié. On se retrouve souvent en présence de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants. En tant que bibliothèque de présence, le CNL n'offre pas de libre-accès, ni de coin(s) lecture, ce qui explique l'absence d'enfants ou de lecteurs de loisir. Les documents sont commandés via Internet ou auprès du préposé de la salle de lecture. Cela implique une certaine rigidité, mais elle constitue bien le seul garant pour la bonne préservation des documents. Il va sans dire que l'élagage, le fait de renouveler les collections de la bibliothèque régulièrement, n'intervient pas au CNL vu que pratiquement tout est prédestiné à être conservé.

Lorsque l'on veut devenir spécialiste en une matière précise et travailler sur des projets très poussés dans un domaine, une bibliothèque spécialisée peut être un choix à considérer.

Daphné Boehles, Bibl.-doc. graduée  
Centre national de Littérature, Mersch  
[www.cnl-public.lu](http://www.cnl-public.lu)